Marques de l'identité dans le discours de Klaus Iohannis

Nicoleta MIHAI
mhnicoleta@yahoo.com
Institut de Linguistique "Iorgu Iordan – Al. Rosetti" de Bucarest (Roumanie)

Abstract: The article proposes to analyse the use of personal pronouns in Klaus Iohannis' political discourse in the 2014 political campaign. The speaker uses the personal pronouns *I* and *we* as a mean to identify himself with his electorate.
Key-words: identity, personal pronoun, political campaign, political discourse.

Dans le discours politique l'identification du candidat avec son électorat est très importante. Les hommes votent une personne avec laquelle ils s'identifient.

Jusqu'aux élections présidentielles de 2009, les élections parlementaires et celles présidentielles se deroulaient en même temps. Un parti politique choisissait un candidat à la présidentielle et celui-ci constituait également „la locomotive" de ce parti. Les électeurs qui votaient pour un candidat votaient implicitement pour le parti qui soutenait sa candidature. Le candidat à la fonction de Président de la Republique s'identifiait alors avec son parti. C'est pourquoi dans son discours il y avait beaucoup de „nous" et peu de „je". Ce „nous" signifiait alors „moi le candidat et le parti". L'identification était donc entre le candidat et son parti et non entre le candidat et l'électorat.

À partir de 2009 le mandat du président devenait de 5 ans au lieu de 4 ans comme il était auparavant. Par conséquent les élections présidentielles ne sont plus organisées en même temps que les élections parlementaires. Ce fait a eu des conséquences sur le discours des candidats à la pré-

BDD-A22450 © 2015 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:54:29 UTC)

sidentielle. La première conséquence est que le candidat emploie plus qu'avant dans son discours le pronom presonnel „je". Cela signifie qu'il assume son discours plus qu'avant, „il s'agit en quelque sorte d'un engagement du locuteur par rapport aux interlocuteurs" (Wylin). La deuxième est que le candidat ne s'identifie plus avec un parti qui le soutient mais avec un électorat.

Dans ce qui suit on essaie d'analyser les moyens d'identification avec de divers groupes de l'électorat dans les discours du candidat à la présidentielle Klaus Iohannis. On a pris comme corpus d'analyse les discours de Klaus Iohannis dans la campagne présidentielle de 2014 tenus aux meetings électoraux de Craiova le 4 octobre, de Bucarest le 6 octobre, de Constanța le 11 octobre, de Iaşi le 18 octobre, de Timişoara le 24 octobre et de Cluj-Napoca le 25 octobre. Comme on peut y voir les six villes choisies correspondent aux principales régions du pays.

On envisage donc la façon dans laquelle la notion d'identité est abordée dans le discours d'un candidat à la fonction présidentielle. Essentielle pour un candidat à la présidentielle est la manière dans laquelle il se présente comme le représentant d'un électorat et la façon dans laquelle il s'identifie avec cet électorat. Cela suppose l'apparition dans ses discours d'un „nous" identitaire. „Le *nous* est avant tout un pronom qui sert à la formation d'une identité collective. Le but du *nous* politique est de transformer une pensée individuelle en la pensée de toute une communauté [...] L'homme politique utilise le *nous*, parce qu'il veut se manifester comme le porte-parole ou le représentant d'une collectivité" (Wylin). On essaie d'analyser le discours de Klaus Iohannis à partir de l'emploi dans ses discours des pronoms personnels surtout „nous" et „je". Dans ces discours tels qui sont postés sur le site de campagne du candidat – http://www.iohannispresedinte.ro/ –, le pronom personnel „nous" a plusieurs valeurs en fonction de l'auditoire.

Le candidat à la campagne présidentielle appartient à un groupe ethnique minoritaire, la communauté éthnique allemande à savoir les Saxons de Transylvanie, en roumain appelés *sas* (au pluriel *saşi*). Ce n'est pas la première fois en Roumanie qu'une minorité éthnique a son propre candidat à la présidentielle. À chaque élection présidentielle la communauté hongroise de la Roumanie se présente avec son propre candidat. Celui-ci se voit seulement comme le représentant de la communauté hongroise. Elle est son électorat-cible auquel il s'adresse en exclussivité et dont les intérêts il s'engage à défendre. Chose également évidentiée par l'usage d'un discours bilingue, en roumain et en hongrois. D'ailleurs même son site de campagne est écrit en hongrois. L'utilisation de la langue hongroise comme langue principale de discours exclue les Roumains de l'élec-

BDD-A22450 © 2015 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:54:29 UTC)

torat de ce candidat. Bien qu'il ait également quelques idées économiques, la plupart de ses révendications électorales sont de nature culturelle concernant les droits de la minorité hongroise, l'enseignement dans la langue maternelle, l'introduction de la la langue hongroise dans l'administration locale. À son tour la majorité roumaine ne se retrouve pas dans les discours de ce candidat, d'une part à cause de son programme électoral et d'autre part parce que cette formation politique dans son programme électoral exige aussi l'autonomie territoriale des certaines régions habitées par les Hongrois. Dans ce type de discours il ne peut pas avoir un point commun c'est toujours „nous" les Hongrois, contre „les autres" – les Roumains. On a affaire à une sorte de vote éthnique (Dolan). C'est donc un discours à une double valeur: identitaire, par rapport à la communauté éthnique hongroise et d'exclusion, par rapport à la majorité roumaine.

Avec Klaus Iohannis, les choses sont un peu différentes. Il n'est pas le candidat de la minorité allemande, bien qu'entre 2002 et 2013 il fut le président du Forumul Democrat al Germanilor din România (Le Forum Démocratique des Allemands de Roumanie), FDGR ou DFGR (Demokratisches Forum der Deutschen in Rumänien), le parti politique de la minorité allemande de la Roumanie, qui a soutenu aussi sa candidature à la mairie de la ville de Sibiu. À différence d'UDMR, cette formation politique rencontre notamment dans les régions populées par les Allemands également une certaine popularité parmi la majorité roumaine, en dépit du fait qu'elle défende les intérêts de la minorité allemande en Roumanie. Donc malgré son message politique parfois bilingue ce n'est pas un discours qui exclue la majorité roumaine de son électorat. En 2013 Klaus Iohannis devient membre du Parti National Libéral (PNL) et puis en 2014 le président de ce parti, après quoi il forme une alliance avec le Parti Démocrate Libéral. La nouvelle Alliance ainsi constituée appellée L'Alliance Chrétienne Libérale (ACL) soutient sa candidature pour la fonction de président de la Roumanie. Cela peut poser un problème d'identité entre lui, issu d'une communauté minoritaire, et la majorité roumaine comme il était le cas du candidat hongrois. Chose speculée par son adversaire politique, Victor Ponta, qui cherche toujours, lui-même directement dans ses discours ou par l'intermediaire d'un porte-parole ou une personne quelconque de son électorat, à mettre en évidence le fait que Klaus Iohannis n'est pas Roumain, mais qu'il est un „étranger", qu'il n'est pas orthodoxe, mais qu'il est protestant, à différence de lui qui est Roumain et orthodoxe:

Nu vreau să mă acuze nimeni sau să spună că e un defect faptul că sunt român sau ortodox în ţara mea. Aşa m-am născut,

BDD-A22450 © 2015 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:54:29 UTC)

aşa o să mor, sunt mândru de asta, cred că trebuie să fiu respectat pentru acest lucru (http://www.gandul.info/politica/) (Je ne veux pas que personne m'accuse ou dise que c'est un défaut le fait que je suis roumain ou orthodoxe dans mon pays. Je suis né comme ça, je vais mourir comme ça, j'en suis fier, je crois que je dois être respecté pour cela).

„Ponta e de-al nostru. E român!" (pensionară, urban) (http: //reporterul.ro/politica/). (Ponta est d'entre nous. Il est Roumain) (pensionnée, urbain).

„*Ponta e român, Iohannis e neamț şi oamenii nu vor fi de acord ca un străin să ne conducă ţara*" (tânăr, rural). (http://re porterul.ro/politica/). (Ponta est Roumain, Iohannis est allemand et les gens ne seront pas d'accord qu'un étranger dirige notre pays) (jeune homme, rural).

Face à cette attaque de la part de son adversaire politique Klaus Iohannis est obligé de répondre. Donc il tente d'annihiler cette différence entre „moi, l'Allemand" est „les autres, les Roumains", c'est-à-dire qu'il doit s'identifier à un „nous" commun désignant „nous, les Roumains, les habitants, les citoyens de la Roumanie". C'est pourquoi il n'emploie jamais dans son discours d'expressions telles que „je suis allemand". En fait les mots *neamț* et *german* employés en roumain pour désigner „l'Allemand" n'apparaissent jamais dans ses discours. Parfois il utilise le terme *sas*, dans les discours télévisés qui sont plus relaxés, mais seulement pour rendre les paroles des autres, comme par exemple: „ce mai vrea şi sasul ăsta" (que veut-il ce Saxon). Au contraire il utilise toujours le syntagme „noi, românii", „noi, ca națiune (nous, les Roumains; nous en tant que nation)":

Mi-aş dori ca în această campanie să începem să dărâmăm mituri, să deconstruim prejudecăți care ne-au ținut pe loc şi să vedem dincolo de ele. Nu noi ca persoane, ci noi, românii, ca popor, ca societate, ca națiune de cetățeni (le 29 septembre 2014); (J'aimerais que dans cette campagne nous commencions à démolir des mythes, à déconstruire des préjugés qui nous ont maintenu en place et que nous voyions au-delà de cela. Pas nous comme personnes, mais nous, les Roumains, en tant que peuple, en tant que société, en tant que nation de citoyens).

En plus il n'emploi jamais un discours bilingue qui s'adresse seulemenent à une minorité allemande, il n'a pas de message particulier pour celle-là, mais il utilise toujours le roumain. Dans cette direction s'inscrit également l'intonation de l'hymne national dans une conférence de presse.

BDD-A22450 © 2015 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:54:29 UTC)

De plus il encourage les journalistes à chanter l'hymne avec lui, une autre moyen d'identification avec un „nous, les Roumains".

Le discours politique dans un meeting électoral est un discours identitaire. Les participants au meeting sont tous de adhérents de ce candidat, ils partagent les mêmes points de vue, les mêmes idées. Le candidat n'a donc plus besoin de s'identifier avec son auditoire. Mais ce n'est pas le cas de Klaus Iohannis. Il commence par se présenter soi-même comme un autre, l'habitant de la ville de Sibiu, le Transylvain, une personne que „vous, l'auditoire" qui venez de la Moldavie, de l'Olténie, vous les jeunes hommes, les pensionnés ne connaissez pas. Mais au fur et à mesure qu'il parle le „vous et moi" deviennent le „nous" qui ensemble gagnerons. C'est donc un nous inclusif, c'est-à-dire, le „nous" qui inclut l'interlocuteur. „Le "nous inclusif" est exclusivement déictique, vu qu'il est à interpréter à partir de la situation d'énonciation ou le contexte extra-linguistique" (Wylin). Cela veut dire que ce type de „nous" n'a pas besoin d'être explicité pour qu'il ne soit ambigue. On comprend toute suite ce que le locuteur veut dire par ce nous. Cette solidarité de groupe conduit jusqu'à la fin au „nous" qui s'oppose à „il/lui" le système corrompu incarné par son adversaire politique, Victor Ponta. Presque tous ses discours dans les meetings électoraux suivent la même structure étant centrés toujours autours de quelques idées principales.

La formule qu'il emploi pour s'adresser au public est toujours un terme affectif *drag,* soit qu'il soit adjectif comme dans *dragi prieteni* (chers amis), *dragi români* (*chers Roumains*) soit qu'il soit substantivé comme *dragii mei* (mes chers). Le terme affectif ainsi employé marque sinon une identification avec son électorat au moins un rapprochement envers celui-ci. Il a le but d'atténuer la distance entre le locuteur et son auditoire, ce qui explique aussi la fréquence de ces formules dans les discours électoraux de Klaus Iohannis. L'emploi de ces formules affectives fait que le „vous" auquel le locuteur s'adresse n'ait jamais une valeur d'exclusion, il n'y a pas de limite nette entre *je* et *vous*. La formule d'adresse peut paraître au début du discours, ainsi qu'au milieu ou à la fin. La plus employée est *dragii mei* avec 21 occurences, suivie par *dragi prieteni* avec 3 occurences et *dragi români* avec 1 occurence:

> *Dragii mei, în acest moment încărcat de emoție, trebuie să vă pun o întrebare*. (Iaşi); [Mes chers, dans ce moment chargé d'émotion je dois vous poser une question].
>
> *Dragi prieteni, Am spus că în această campanie vreau să renunțăm la mituri şi prejudecăți.* (Craiova) [Chers amis, J'ai dit que dans cette campagne je veux que nous renoncions aux mythes et aux préjugés];

BDD-A22450 © 2015 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:54:29 UTC)

> *Dragi români, Ştiu că atunci când oamenii o duc rău orice leu contează*. (Craiova); [Chers amis, je sais que lorsque les gens se portent mal chaque sou compte].

Dans le corpus analysé le locuteur fait une seule exception à cette formule par laquelle il commence ses discours. À savoir dans le rencontre qu'il a eu le 6 octobre avec les pensionnés de Bucarest où il emploie la formule *Stimaţi invitaţi, Doamnelor şi domnilor* (Distingués invités. Mesdames et Monsieurs) pour marquer son respect envers ces gens. Mais il revient toute suite à un termen affectif:

> *Dragii mei, eu cred că teama că nu vor fi tăiate pensiile sau îndoiala că nu se vor putea plăti pensii nu au ce să caute în România secolului XXI.* (Mes chers, je pense que la crainte que les pensions ne pourront pas être payées ne trouve pas sa place en Roumanie du XX-ème siècle).

Ce „vous" auquel le locuteur s'adresse peut représenter les habitants d'une certaine région du pays, autre que la Transylvanie, ou un certain groupe social: les jeunes, les pensionnés, les révolutionnaires. La première différence que le locuteur fait c'est entre „moi, le Transylvain" et „vous, les habitants des autres régions du pays". Il commence par s'adresser aux hommes présents au meeting électoral par l'appelatif *Dragi prieteni* (Chers amis), après quoi il marque une différence entre „moi" et „vous":

> *Dragi prieteni, Vă salut pe toţi care sunteţi aici. Salut pe cei din Dolj, pe cei din Olt, din Teleorman, din Vâlcea, din Gorj şi Mehedinţi. Vă salut şi pe cei din Dâmboviţa, din Argeş şi Giurgiu.* (Craiova) [Chers amis, Je vous salue tous qui êtes là. Je salue ceux de Dolj, ceux de Olt, ceux de Teleorman, ceux de Vâlcea, de Gorj et de Mehedinţi. Je vous salue aussi ceux de Dâmboviţa, d'Argeş et de Giurgiu].

Le „vous" qu'il emploie est désambiguisé dans le contexte. Il s'agit de l'auditoire présente au meeting électoral auquel le locuteur s'adresse d'une manière directe: *Vă salut pe toţi care sunteţi aici; Sunt aici alături de voi; Poate că şi voi, cei de aici simţiţi la fel*. L'utilisation de cette valeur de „vous" renforcé par l'emploi du déictique *aici* (ici) situe le discours dans la réalité et confère de la crédibilité au locuteur.

Lorqu'il parle des habitans de l'Olténie en général il emploi la troisième personne du pluriel.

BDD-A22450 © 2015 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:54:29 UTC)

> *Cunosc în Oltenia oameni deosebiți, cu aspirații şi aşteptări. Am vorbit cu ei şi ştiu că mulți sunt dezamăgiți şi chiar resemnați pentru că nu mai văd un viitor pentru ei sau copiii lor în România* (Craiova) [Je connais en Olténie des gens particuliers, avec des aspiratons et des espoirs. J'ai parlé avec eux, ils sont deçus et même résignés parce qu'ils ne voient plus d'avenir pour eux et pour leurs enfants en Roumanie].
>
> *Astăzi Oltenia şi întreg sudul țării este departe de potențialul său şi al oamenilor săi* (Craiova) [Aujourd'hui L'Olténie et tout le sud du pays est loin de son potentiel et de celui de ses hommes].

Ce „vous, les habitants de L'Olténie", est mis en comparaison avec „moi, l'habitant de Sibiu" et la situation de ma ville: *Dragii mei, eu nu sunt oltean, sunt sibian* (Craiova). Mois je suis un habitant de de la ville de Sibiu, mais je ne suis pas un simple habitant, je suis le maire de cette ville. Et cette ville est très belle, très propre, très bien gérée. Ce que j'ai réussi dans cette ville je réussirai dans tout le pays:

> *Vă spun acest lucru pentru că ştiu de la Sibiu, unde am adus investitori şi am creat locuri de muncă, iar şomajul astăzi nu mai există.* (Craiova) [Je vous dis cela parce que je sais qu'à Sibiu, où j'ai fait venir des investisseurs et où j'ai créé des emplois, le chômage n'existe plus].

Au fur et à mesure qu'il parle le locuteur s'identifie avec son auditoire qui est une part de l'Olténie, une part de la Roumanie. En définitive nous sommes tous des Roumains. Ainsi le *vous* et le *je* se transforme en *nous*. Le locuteur altèrne maintenant les verbes à la deuxième personne du pluriel avec les verbes à la première personne du pluriel. Le pronom personnel de la deuxième personne du pluriel *voi* est employé lorsque le locuteur s'adresse directement à son auditoire (*vă spun*), tandis que les pronoms personnels de la première personne du pluriel *noi* (nous) sont utilisés pour décrire la société roumaine, présente et future.

> *Vedem mereu clasamente în care suntem pe ultimele locuri din Europa. Eu vă spun că putem deveni numărul unu în Uniunea Europeană la agricultură ecologică. Avem resurse, avem potențial, avem tot ce ne trebuie*. (Craiova). [Nous voyons toujours des classements dans lesquels nous sommes sur les dernières places en Europe. Je vous dis que nous pouvons devenir le numéro un dans L'Union Européenne à l'agriculture écologique. Nous avons des ressources, nous avons du potentiel, nous avons tout ce qu'il nous faut].

BDD-A22450 © 2015 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:54:29 UTC)

On retrouve la même structure dans le discours tenu dans le meeting électorale de Iaşi entre „vous, les moldaves, les habitants de la Moldavie" et „moi, le Transylvain". Là aussi les pronoms personnels de la deuxième personne du pluriel *voi* alternent avec les pronoms personnels de la pre-mière personne au singulier et au pluriel.

> *Dragii mei, moldovenii mei, credeți că voi şi cu mine vom câştiga alegerile din noiembrie? Atunci, dragii mei, dați-mi încrederea, dați-mi forța, dați-mi sprijinul vostru şi vă voi da forța şi hotărârea mea ca să facem România lucrului bine făcut!* (Iaşi). [Mes chers, mes Moldaves, vous croyez que vous et moi gagneront les élections de novembre? Alors, mes chers, donnez-moi la confiance, donnez-moi la force, donnez-moi votre soutien et je vous donnerais ma force et ma détermination pour qu'on fasse la Roumanie de la chose bien faite!].

Le locuteur utilise la même manière affective de s'adresser à l'auditoire *dragii mei*, renforcée cette fois par l'emploi de l'adjectif possessif de la première personne *mei* après le terme *moldoveni*, *moldovenii mei*.

Deuxièmement le „vous" peut faire référence à une certaine catégorie sociale. Par exemple les pensionnés. Avec eux le locuteur parle d'une manière respectueuse en utilisant d'abord le pronom personnel de politesse *dumneavoastră* (vous) au lieu de *voi* (vous dans le sens familier du terme). *Voastră* est employé seulement comme adjectif possessif, tandis que *voi* utilisé pour s'adresser à l'auditoire du meeting de Craiova et Iaşi n'apparaît pas. Cette fois le „vous" est moins identifié, le locuteur parle en général de pensionnés. Les formes d'adresse directe, bien qu'elles ne soient totalement absentes, sont soigneusement évitées. Malgré quelques formules affectives telles que *dragii mei* qui apparaît deux fois pendant l'allocution, ce sont les formes d'adresse impersonnelles à la troisième personne du pluriel qui dominent. Le but de locuteur dans ce cas n'est plus de créer une atmosphère familière entre „vous, l'auditoire, vous les habitants de telle ou telle région du pays" et „moi", mais au contraire de montrer son respect envers cette catégorie sociale.

> *Dumneavoastră, pensionarii, meritați mai mult* (Bucureşti) [Vous, les pensionnés méritez davantage].
>
> *Pentru ca dumneavoastră să aveți o viață fără griji este obligatoriu ca întreaga țară să se însănătoşească*. (Bucureşti) [Pour que vous ayez une vie sans soucis il est obligatoire que tout le pays guerrisse].

BDD-A22450 © 2015 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:54:29 UTC)

Dans ce discours apparaît pour la première fois un autre „nous" qui n'est pas inclusif, mais exclusif envers l'auditoire. Exclusif d'une manière positive, parce le locuteur se situe sur une position d'infériorité envers cette catégorie sociale, pour marquer son respect pour elle, comme il le déclare lui-même.

> *Cred că noi toți vă datorăm respect şi apreciere pentru o viață de muncă şi recunoştință pentru lucrul bine făcut pentru familiile voastre*. (Bucureşti) [Je crois que nous tous vous devons respect et appréciation pour une vie de travail et réconnaissance pour la chose bien faite pour vos familles].

Mais la présence dans ce fragment des mots-clés de son slogan électoral *lucrul bine făcut* (la chose bien faite) fait une association entre le travail des pensionnés pour leurs familles et le travail que le locuteur fera s'il devient président de la Roumanie, permettant ainsi le passage vers le „nous" identitaire de la fin du discours mis en évidence par la présence de l'adverbe *împreună* (ensemble):

> *Veți avea în mine un preşedinte care vă respectă, care vă reprezintă cu decență şi care vă prețuieşte. Am impresia că din noiembrie vom construi împreună România lucrului bine făcut*. (Bucureşti) [Vous aurez en moi un président qui vous respecte, qui vous représente decemment et qui vous estime. J'ai l'impression qu'à partir du novembre nous construiront ensemble la Roumanie de la chose bien faite].

Une autre catégorie sociale visée est celle de jeunes auxquels le locuteur s'adresse directement par le pronom personnel *voi* (vous dans le sens familier).

> *Văd aici în Piață, şi mă bucură foarte mult acest lucru, văd foarte mulți oameni tineri şi vă spun, pentru voi, voi munci cel mai mult. Pentru voi, tinerii, care sunteți viitorul României, voi munci ca să aveți locuri de muncă, ca să puteți să vă întemeiați o familie, ca să puteți să vă construiți o carieră, să aveți şcoli pentru copiii voştri. Voi sunteți viitorul României şi pe voi mă bazez cel mai mult*. (Iaşi) [Je vois ici dans la Place, et je m'en rejouis beaucoup, je vois beaucoup de jeunes gens, et je vous dis, pour vous je travaillerai le plus. Pour vous, les jeunes qui êtes l'avenir de la Roumanie, je travaillerai pour que vous ayez des emplois, pour que vous puissiez construire une famille, pour que vous puisssiez construire votre carrière, pour que vous ayez des écoles pour vos enfants].

BDD-A22450 © 2015 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:54:29 UTC)

Une exception à cette structure du discours nous le retrouvons dans celui tenu dans le dernier meeting électoral de cette campagne qui a eu lieu à Cluj. Dans ce discours Klaus Iohanis ne fait plus la différence entre „je" le Transylvain et le „vous" qui désigne les habitants d'une certaine région du pays. Ici c'est seulement „nous, les Transylvains".

> *Şi în final vreau să vă întreb ceva, aici între noi ardelenii, credeţi că voi şi cu mine vom câştiga aceste alegeri?* (Cluj) [Et à la fin je veux vous demander quelque chose, ici entre nous les Transylvains, croyez-vous que vous et moi gagnerons ces élections?].

Ce discours d'identification „moi, le Transylvain" on le trouvait aussi dans le discours d'ex-premier-ministre Emil Boc. Celui-ci, dans les situations informelles parlait devant les caméras de télévision le patois de sa région natale du département de Cluj. De cette manière il voulait non seulement se faire une image plus proche du peuple, mais aussi mettre en évidence le fait qu'il était originaire de Transylvanie, fait dont il était très fier. Dans le cas de Klaus Iohannis l'usage du dialecte parlé dans sa région natale n'est pas intentionné. Il s'eforce même de parler une langue le plus littéraire possible, bien qu'il emploi aussi quelques variantes et prononciations régionales du terme. Mais il veut aussi mettre en évidence le fait qu'il est originaire de la région de Sibiu, qu'il est Transylvain.

Ce processus d'identification conduit à une vision manichéiste „nous" qui s'oppose à „il" qui se situe dans une situation d'extériorité. Le „il" désigne toujours son adversaire politique, Victor Ponta, l'incarnation de tout un système corrompu, tandis que le „je" est inclu dans le „nous" désignant le reste du pays. Cette fois ce „nous" inclusif et collectif est assez vague et général, il ne renvoie pas à un référent bien identifié comme dans les cas précédents. Dans cette partie du discours ce „nous" collectif altèrne avec le „je" qui renvoie à un référent clair.

> *Ne merge prost fiindcă suntem conduşi prost. Trebuie să schimbăm lucrurile de la vârf. Este nevoie de altfel de politică în România. Este nevoie de o politică serioasă, avem nevoie de mai puţină gălăgie şi de mai multă aplecare asupra problemelor, mai puţin spectacol steril şi mai multe soluţii pentru România şi pentru români, este nevoie de altfel de politică şi eu vă propun un model de preşedinte serios, aplecat asupra problemelor, care se preocupă de problemele României*. (Constanţa) [Il nous va mal parce ce que nous sommes mal dirigés. Il est besoin d'une autre sorte de politique en Roumanie. Il est besoin d'une politique sérieuse, nous

BDD-A22450 © 2015 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:54:29 UTC)

avons besoin de moins de bruit et de plus de penchant vers les problèmes, moins de spectacle stérile et plus de solutions pour la Roumanie et pour les Roumains, il est besoin d'un autre manière de faire de la politique et je vous propose un modèle de président sérieux, penché sur les problèmes, qui se préoccupe des problèmes de la Roumanie].

L'autre, le système corrumpu, la manière dépassée de faire de la politique est clairement personnalisée dans Victor Ponta.

Eu, de fapt, nici nu mă lupt cu Victor Ponta, eu mă lupt cu sistemul pe care îl reprezintă. Şi nu mă lupt pentru mine, mă lupt pentru voi. (Constanța) [Moi en fait je ne lutte pas avec Victor Ponta, je lutte avec le système qu'il représente. Et je ne lutte pas pour moi, je lutte pour vous].

D'habitude le locuteur pose toujours la même question directe adressée à l'auditoire dont la réponse est implicite. Cette question est suivie par d'autres questions rhétoriques:

Eu vă întreb: o duceți mai bine de când este prim-ministru Victor Ponta ? (Craiova) [Je vous demande: est-ce que vous vivez mieux depuis que Victor Ponta est premier ministre?].

Că veni vorba de primul-ministru Ponta. Dați-mi voie să vă întreb: de când este prim-ministru Ponta, vă merge mai bine? Şi atunci credeți că dacă nu a făcut nimic fiind prim-ministru va face când ajunge preşedinte? Credeți că vă merge mai bine dacă Ponta ajunge preşedinte? (Constanța) [À propos du premier ministre Ponta. Permettez-moi vous demander: depuis que Victor Ponta est premier ministre est-ce vous vivez mieux? Et alors vous croyez que s'il n'a rien fait comme premier ministre il le fera lorsqu'il sera président? Vous croyez que vous viverez mieux si Ponta devient président?].

Le locuteur utilise toute sorte de formules ironiques pour faire référence à Victor Ponta. Le plus souvent c'est l'adjectif *jeune* qui cette fois a un sens ironique à différence de l'adjectif ou le substantif *jeunes* utilisé au pluriel pour désigner toute une catégorie sociale.

Oare câte promisiuni iluzorii am mai auzit de la tânărul prim-ministru? (Bucureşti) [Combien de promesses illusoires avons-nous entendu du jeune premier-ministre?].

Şi surpriză, tânărul prim-ministru a fost la o altă televiziune şi a spus acolo – noi nu prezentăm bugetul, alt guvern, după ale-

BDD-A22450 © 2015 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:54:29 UTC)

geri, să prezinte bugetul. (Constanța) [Et surprise, le jeune premier-ministre a été à une autre télévision et il a dit là – nous ne presentons pas le budget, qu'un autre gouvernement, après les élections présente le budget].

Vine primul-ministru, Victor Ponta, tânăr politician care a dezamăgit, şi ne vorbeşte despre unire. (Iaşi) [Le premier-ministre, Victor Ponta, jeune politicien qui a deçu, vient et nous parle de l'Union].

Le grand absent du discours des meetings électoraux de Klaus Iohannis c'est le „nous" qui désigne „moi et le parti/l'Alliance ACL". Ce sorte de „nous" exclusif, qui exclut l'auditoire n'est jamais utilisé dans ses meetings électoraux, bien qu'il puisse apparaître dans ses interventions télévisées ou d'autres types de prise de parole. Devant l'auditoire des meetings électoraux c'est toujours „je, le candidat, le Transylvain" qui paraît. Lorsqu'il parle de représentant de l'Alliance il emploi la troisième personne du pluriel:

Sunt aici în piață şi pe scenă sute de primari din Alianța Creştin-Liberală. Ei au dovedit în comunitățile lor că se poate şi vă spun voi dovedi că în toate România se poate mai bine. (Constanța) [Il y a sur la scène des centaines de maires de l'Alliance Crétienne-Liberale. Ils ont démontré dans leus communautés qu'il est possible et je vous dis qu'ils démontreront qu'en Roumanie on peut faire mieux].

Comme une conclusion, dans le discours de Klaus Iohannis on retrouve plusieurs valeurs de nous. Le premier le „nous" par lequel il s'identifie avec le peuple roumain tel que *noi, românii*, qui veut marquer le fait que malgré son éthnie différente, à savoir allemande, il est né en Roumanie, il appartient au peuple roumain. La deuxième valeur du pronom personnel *noi* désigne „nous, les Transylvain". Le locuteur provient de la région de Sibiu, il est né dans cette ville, il a été le maire de cette ville et il est très fier de son origine. La troisième valeur importante de *noi* c'est „nous, les autres" qui s'oppose au premier ministre Victor Ponta et à son système corrompu. Ce dernier „nous" est issu d'un „vous" qui peut désigner les habitants de telle ou telle région du pays autre que la Transylvanie ou une certaine catégorie sociale et le „je" du locuteur.

La valeur de „nous" très fréquente d'habitude dans le discours politique roumain par laquelle le locuteur s'identifie et en même temps se cache derrière le „nous" collectif du parti est absente dans les discours de Klaus Iohannis. Pour parler de l'Alliance qui soutient sa candidature à la

BDD-A22450 © 2015 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:54:29 UTC)

fonction de président de la Roumanie, il emploie toujours la troisième personne du pluriel.

On a dit que Klaus Iohannis n'a pas de discours, qu'il est un mauvais parleur. Mais une analyse plus attentive de ses discours peut mettre en évidence la complexité de ses discours. Les pronoms personnels par lequels le locuteur marque l'identification avec son auditoire sont consciemment utilisés. Les phrases courtes, sans des mots inutiles, l'énonciation d'un nombre reduit d'idées mais frequemment et clairement répétées marquent un autre type de discours politique en Roumanie, dont le message a été compris par l'électorat. Le locuteur s'identifie à l'électorat auquel il s'adresse directement et pas par l'intermédiaire des partis politiques comme il était le cas des autres politiciens.

Bibliographie

Dolan, Francis, *Analyse d'un fragment du discours identitaire québéois: Répresentation de l'Autre et orientalisme*, http://convergencejournal.ca/archives/705.

Labbé, Dominique, *Le «nous» du général de Gaulle*, in *Quaderni di studi linguistici*, 4-5, 1998, pp. 331-354, https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00675362/document, le 14 septembre 2015.

Lamy, Aurélia, *La Médiatisation du discours: un facteur de mobilisation internationale. L'exemple des attentats du 11 septembre 2011*, http://www.fssp.uaic.ro/argumentum/numarul%205/03_Lamy.pdf, le 14 septembre 2015.

Wylin, Kim, *Les discours électoraux en France: analyse comparative des pronoms personnels*, https:///D:/campania%20prez.%202014/RUG01001414699_2010_00-01_AC.pdf, le 14 septembre 2015.

BDD-A22450 © 2015 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:54:29 UTC)